

Paul JUGE, de la guerre de Sécession à la colonisation en Algérie. 1812-1875

Catherine MARÈS, membre résidant

Natif de Sète, (Cette à l'époque), Paul Juge, fils d'un marin pêcheur devenu pilote lamaneur du port de cette ville, fut embarqué comme mousse dès l'âge de 14 ans. Pendant 18 ans, il sillonna les mers en tant que mousse, matelot, capitaine au long cours et à ce titre, commandant de bateau, affecté à la ligne Le Havre-La Nouvelle Orléans. Décoré de la légion d'honneur pour avoir sauvé, à deux reprises, les passagers et l'équipage du Louis XIV, il se fixa en cette ville nommée la « Perle du Sud », après l'échouage de son propre bateau sur les hauts fonds du golfe du Mexique. C'était en 1844. Devenu commerçant en cette ville, il y fit souche mais installa sa femme et sa fille à Paris en 1857, devant la tournure que prenaient les événements. En effet, l'opposition entre le Nord, abolitionniste, et le Sud, esclavagiste, se transforma en guerre ouverte, après l'élection de Lincoln et la sécession des États du Sud en 1861. Quelle attitude adopter dans ce conflit quand on est citoyen français en terre américaine ? Napoléon III exige la neutralité de ses ressortissants. Les Confédérés ont besoin de toutes les forces vives et les résidents étrangers veulent protéger leurs biens. La situation est d'autant plus difficile que l'union nationale est loin de se réaliser parmi les français. A l'issue de durs affrontements entre chefs, Paul Juge est promu général par le gouverneur de Louisiane et se voit confier le commandement de la Brigade européenne. Le maire de la ville doit en effet, après l'abandon de la ville par les troupes confédérées, tenir tête à Ferragut qui est entré dans le port avec ses navires et réprimer une sorte d'émeute populaire qui menace l'économie et la sécurité de la ville. Grâce à ses troupes parfaitement entraînées, Paul Juge rétablit l'ordre, protège les biens de tous les ressortissants. Les Nordistes peuvent alors prendre possession d'une ville qui n'a pas été dévastée. Rentré en France en 1863, Paul Juge décide bientôt de partir en Algérie où il espère mettre en valeur le capital qu'il a pu sauver de la Nouvelle-Orléans. Malheureusement, il se ruine sur une mauvaise propriété près de Médéa et meurt, en 1875, dans des conditions qui n'ont jamais été vraiment élucidées.